

Une médiathèque en quête de sens

WOLUWE-SAINT-PIERRE Réunion d'information ce samedi

► La médiathèque communale est passée de 12.000 à 6.000 euros de recette mensuelle.
► L'échevine de la Culture souhaite la sauver en repensant sa fonction.

Tout passe, tout lasse. L'ère des médiathèques qui faisaient le plein et où l'on pouvait emprunter des piles de CD, de DVD ou même, auparavant, de cassettes vidéos que l'on s'empressait ensuite de copier est bien révolue. C'est ainsi que la médiathèque de Woluwe-Saint-Pierre est en train de vaciller sur ses bases. « Elle vit des heures très difficiles, regrette l'échevine de la Culture Caroline Persoons (Défi). Auparavant, elle réalisait 12.000 euros de recette mensuelle. On en est aujourd'hui à 5.000 euros par mois. » Plus suffisant pour couvrir les frais de personnel: la commune a dû mettre un terme

au contrat de deux employés, sur les cinq qui gèrent les lieux.

Un déclin qui n'est pas une histoire unique, tant s'en faut: les médiathèques de Liège, Mons, Namur, par exemple, ont disparu. Quant à celle de la Communauté française, qui fit à une époque les beaux jours du Passage 44, elle a subi une profonde mutation. En 2013, elle est devenue un Point Culture,

déménageant en même temps au 145 rue Royale, et a vu sa mission fortement évoluer. Au travers d'un nouveau contrat programme, développé sur trois axes: l'information sur le secteur culturel de la Communauté française, mais aussi la diffusion de sa production et de ses artistes et, enfin, la médiation culturelle à destination des publics en situation précaire, pour qui l'accès à la culture est parfois difficile. L'espace est également doté d'une cafétéria, d'une agora, d'un plateau média et d'une aire d'exposition et de découverte.

« Mais avec une subvention conséquente de la Communauté française qu'une commune ne peut pas se permettre », souligne Caroline Persoons qui, pourtant, ne baisse pas les bras. Avec l'aide d'un consultant extérieur, elle a souhaité repenser la fonction de la médiathèque abritée dans les

tréfonds du W: Halll, le centre culturel, il faut bien le dire un peu lugubre, de la commune. « Quand j'y vais, je dis que je vais dans les catacombes », plaisante l'échevine. Et il en ressort qu'un tel lieu a toujours un rôle à remplir, « en axant davantage ses activités sur le conseil, l'ana-

lyse, la découverte au départ des besoins du public, assure-t-elle. Par exemple, on y a développé des animations pour enfants qui marchent très bien. » Et puis il faut que ce soit un lieu vivant, « qui crée du lien », note encore l'échevine, pensant notamment à la forte communauté d'expatriés établis à Woluwe-Saint-Pierre, « et qui ne se parlent pas ». Des observations qui se

basent également sur des enquêtes réalisées auprès d'habitants de la commune, d'habités du W: Halll et d'affiliés à la Médiathèque.

« Création de liens »

Aussi l'échevine a-t-elle pris contact avec la section d'architecture d'intérieur de l'école de La Cambre pour repenser l'espace de la Médiathèque en fonction de ces nouvelles activités qu'elle aimerait voir s'y développer. « La ligne est celle du décroissement, de l'ouverture, de la création de liens », précise-t-elle. Les étudiants ont donc planché sur le concept, et présenteront leurs projets ce samedi 25 de 17h à 19h30. Les résultats des enquêtes en cours seront également exposés, et « chacun est le bienvenu pour dire ses attentes », signale Caroline Persoons. Ça se passe au W: Halll, au 93 avenue Charles Thielemans, dans la salle Fabry.

Restera ensuite à l'échevine à présenter son projet en collège, jeudi prochain. ■

P.V.